

# APERÇU RAPIDE AU 31 Mai 2021 : EVALUATION RAPIDE DE FONCTIONNALITE DES MARCHES

Goma, Province du Nord Kivu, République Démocratique du Congo

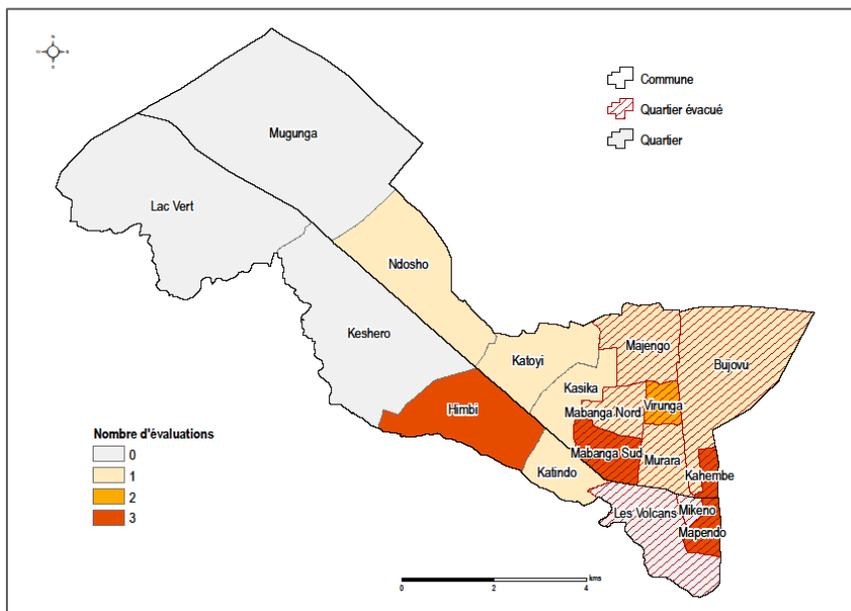
1<sup>er</sup> juin 2021

## Contexte

À la suite de l'éruption du volcan Nyiragongo le 22 mai 2021, des séismes récurrents qui ont suivi à Goma (province du Nord-Kivu), et des risques persistants, le gouverneur provincial a donné l'ordre le 27 mai 2021 d'évacuer 10 des 18 quartiers de la ville<sup>1</sup>, demandant à la population de se rendre à Sake ou à Rutshuru.

Dans un contexte où les premières informations suggèrent que l'éruption et l'évacuation subséquente auraient eu un impact sur la fonctionnalité des marchés et l'accès aux liquidités, il est crucial de fournir des données sur les défis auxquels font face commerçants et clients sur les marchés, afin de disposer d'une meilleure visibilité sur la capacité de ceux-ci à répondre à un potentiel retour massif de la population.

Carte du nombre d'enquêtes réalisées par quartier



## Méthodologie

Le 31 mai 2021, REACH a conduit une évaluation rapide sur les retours de la population et la situation des marchés à Goma. Pour cette collecte de données, un échantillonnage dirigé a permis de réaliser 22 entretiens téléphoniques semi-structurés avec des informateurs clés (IC) dans neuf quartiers<sup>2</sup> de la ville (quartiers de Katindo, Himbi, Bujovu, Majengo, Virunga, Mabanga Nord, Mabanga Sud, Murara, Kasika). Les IC, sélectionnés, en fonction de leur connaissance de la situation dans leur quartier et au sein des marchés, étaient : 11 IC résidant dans les quartiers évalués (ci-après « IC résidents ») et 11 commerçants (ci-après « IC commerçants »). Deux outils distincts ont été utilisés pour cette collecte de données, un par catégorie d'IC. Toutes les données indiquées ci-dessous et la carte des flux de population précédemment publiée par REACH, disponible [ici](#), ne sont qu'indicatives et préliminaires, la situation générale et les mouvements de population correspondants restant fluides et nécessitant des mises à jour continues.

L'outil utilisé pour cet aperçu rapide a été adapté à partir de l'outil rapide de fonctionnalité des marchés de REACH disponible [ici](#).

## Déplacements

Il a été rapporté par tous les informateurs clés (IC) interrogés par REACH le 31 mai que les personnes qui s'étaient déplacées lors de l'ordre d'évacuation étaient avant tout des femmes, des enfants et des personnes vulnérables (vivant avec un handicap ou âgées). Dans de nombreuses familles, un homme serait resté à Goma afin d'assurer la sécurité des biens, considérés comme plus capables de se déplacer rapidement en cas d'urgence.

Selon certains observateurs médiatiques et humanitaires, un mouvement de retour à Goma est observé depuis le 28 mai 2021<sup>3</sup>, principalement depuis Sake. Les raisons principales rapportées de ces retours sont les conditions de vie difficiles dans les lieux de déplacement d'accueil (avant tout le manque d'endroit où dormir et de nourriture) et l'accalmie relative des séismes. Ces retours ont été accompagnés d'une reprise timide des activités commerciales interrompues par l'éruption puis l'évacuation.

1 France 24, « RD Congo: des dizaines de milliers évacués de Goma pour fuir l'éruption du Nyiragongo », 27/05/2021, [lien](#)

2 Les quartiers ont été sélectionnés en fonction de la disponibilité des IC et dans le souci de représenter les quartiers évacués et non évacués.

3 ONU Info, « Eruption volcanique en RDC: des mouvements de retour des déplacés vers Goma », 31/05/2021, [lien](#)

## Fonctionnalité des marchés

**L'activité commerciale à Goma apparaît ralentie**, bien qu'une part non négligeable des marchés de la ville soient ouverts : 5 IC résidents sur 11 ont déclaré que tous ou la majorité des marchés de leur quartier étaient ouverts en date du 31 mai, tandis que 6 ont rapporté que seuls certains marchés étaient ouverts ou que la majorité des marchés étaient fermés. Toutefois, de nombreux IC résidents et commerçants ont rapporté que **peu de commerçants étaient présents** sur ces marchés.

De même, 5 IC commerçants sur 11 ont rapporté ne pas avoir vendu de marchandises sur le marché où ils se rendent habituellement depuis le 28 mai, soit parce qu'ils se sont eux-mêmes déplacés, soit en raison de l'absence de clients. Les autres IC commerçants (6/11) ont vendu des marchandises sur les marchés où ils se rendent habituellement.

## Prix des articles

Une **hausse du prix des articles alimentaires de base** a été rapportée dans deux marchés (marché Alanine, quartier Himbi, et marché Cinquentaire, quartier Mapendo) : le kg de farine de maïs y serait passé de 1 800 francs congolais (CDF) avant l'éruption à 2 000 CDF au 31 mai (+11%), le kg de farine de manioc de 1 250<sup>1</sup> CDF à 1 600 CDF (+28%) et le litre d'huile de palme de 4 000 à 5 000 CDF (+25%). Toutefois, ces observations ne sauraient être considérées comme représentatives de l'évolution des prix dans l'ensemble de la ville: **certaines IC ont rapporté que dans d'autres marchés, les prix étaient restés les mêmes qu'avant la crise**. Eu égard à la rapidité de cette évaluation, il n'a pas été possible d'obtenir un aperçu complet de l'évolution des prix. Cependant, une tendance à la hausse des prix pourrait vraisemblablement être nourrie par la désorganisation de **l'approvisionnement consécutif à l'éruption et l'évacuation**, ainsi que par les stratégies adoptées par les commerçants, qui pourraient spéculer sur une future hausse des prix **ou s'adapter à la baisse de la demande en faisant croître leurs prix**.

<sup>1</sup>Deux prix initiaux distincts ayant été rapportés entre ces deux marchés, le prix présenté ici est une moyenne de ces deux prix.

## Evolution des stocks d'articles et approvisionnement

Plus que les difficultés d'approvisionnement, **la rareté des clients** paraît actuellement être la principale préoccupation des commerçants, comme mentionnée par 6 IC commerçants sur 11 interrogés. Celle-ci aurait un impact sur les stocks des commerçants : parmi sept IC commerçants vendant des produits périssables (céréales, fruits et légumes, œufs, etc.), trois d'entre eux ont spontanément évoqué le **pourrissement de leurs stocks**. De la même manière, trois IC ont précisé que, face à l'absence de clients, certains commerçants vendant des biens périssables avaient été contraints de baisser leurs prix (et ce dans un contexte général de hausse des prix). Pour les produits non-périssables, les stocks ont été généralement rapportés comme suffisants, dès lors que la demande reste faible.

Toutefois, les **stocks doivent faire l'objet d'une attention accrue**, dans la mesure où deux des sept commerçants IC vendant des biens alimentaires ont indiqué faire face à une rupture de stocks d'au moins un des produits qu'ils vendent. De même, un pharmacien a déclaré que son approvisionnement en médicaments par avion depuis Kinshasa a été interrompu par la fermeture de **l'aéroport de Goma**. Seuls deux IC commerçants ont déclaré que leurs **routes d'approvisionnement ont été modifiées** à la suite de l'éruption puis de l'évacuation (dont le pharmacien susmentionné). Bien que, pour l'heure, les commerçants paraissent dans l'ensemble capable de répondre à la demande et que la faiblesse de cette demande soit leur principale préoccupation, il conviendra, **lorsque la population de Goma reviendra dans la ville en plus grand nombre**, d'assurer un suivi attentif des routes d'approvisionnement et de leurs points de blocage potentiels.

## Accès aux liquidités

Une **dépréciation quasi-généralisée** du dollar (USD) a été enregistrée à Goma : d'après 17 IC interrogés à ce sujet, 1 USD valait entre 1 500 CDF et 2 000 CDF selon les différents quartiers de la ville, avec un **taux de change médian<sup>1</sup> de 1 800 CDF** pour 1 USD sur l'ensemble de la ville. Seuls 5 IC sur 17 ont rapporté un taux de change de 2 000 CDF pour 1 USD, proche de la moyenne nationale d'avril 2021 de 2 008 CDF pour 1 USD selon le rapport [m-Kengela](#) de la Cellule d'analyse des indicateurs du développement. Cette dépréciation s'est accompagnée d'une baisse d'acceptabilité du dollar en tant que moyen de paiement : un IC résident a rapporté que les commerçants n'acceptaient pas les paiements en dollars, tandis que deux IC résidents ont souligné que les commerçants acceptant les paiements en dollar pratiquaient un taux défavorable de 2 200 CDF pour 1 USD.

En matière d'accès aux liquidités, la **fermeture des banques** reste un obstacle majeur aux retraits physiques d'argent, 8 IC résidents sur 11 ayant spontanément mentionné celle-ci. Selon un IC résident, les banques auraient rouvert au 31 mai 2021. Plusieurs IC résidents ont également mis en avant le fait que la **dépréciation du dollar s'est répercutée sur les retraits d'argent par mobiles**, les opérateurs économiques chargés du retrait ayant adapté leur taux de change pour les retraits, qui serait passé de 2 000 CDF pour 1 USD à 1 800 CDF pour 1 USD. Cette **majoration a un impact sur les clients, qui préfèrent s'abstenir tant que possible d'effectuer des retraits mobiles**.

Pour l'heure, les **modalités de paiement utilisées dans les marchés sont inchangées** (argent liquide et paiements mobiles), les difficultés d'accès à ces modalités de paiement n'ayant pas entraîné le recours à d'autres modalités telles que le troc (la situation pourrait toutefois être différente dans les zones rurales).

<sup>1</sup> Pour calculer le taux de change par quartier où plusieurs taux de change ont été rapporté, il a été choisi de calculer la médiane de ces taux afin d'éviter que les valeurs aberrantes aient un poids excessif dans le calcul.

Taux de change rapporté au 31 mai 2021 dans les différents quartiers de Goma

Quartiers évacués	
Quartier	Taux de change USD/CDF médian
Bujovu	1800
Himbi	2000
Kahembe	1900
Katindo	1900
Katoyi	1800
Mabanga Nord	1800
Mabanga Sud	1900
Majengo	1875
Mapendo	1750
Ndosho	2000
Virunga	1500
<b>Médiane de la ville:</b>	<b>1875</b>

## Conclusions et points de vigilance

- Il a été rapporté que les personnes actuellement à Goma pourraient se déplacer à nouveau en cas d'intensification de l'activité sismique ou de nouvelles recommandations de l'Observatoire volcanique de Goma (OVG). Cependant, la **circulation de rumeurs** et la **difficulté d'obtenir des informations fiables quant aux risques encourus à Goma** contribuent à l'incertitude des personnes sur leur situation et leurs intentions de déplacement. Le suivi d'information et de rumeurs ainsi que la disponibilité d'information fiables restent un défi majeur dans le contexte de cette crise.
- Les **profils des retours semblent être scindés** selon les mêmes lignes que les déplacements initiaux : les personnes les plus vulnérables de chaque ménage demeurant hors de la ville. Les besoins spécifiques de ces personnes autant sur le chemin du retour que lors de leur arrivée à Goma devront être prises en compte.
- La **fonctionnalité globale des marchés reste partielle**, avec d'importantes différences entre quartiers quant à la proportion de marchés ouverts. Bien que la disponibilité des stocks de produits de base ne semble pas être un problème immédiat pour les IC commerçants interrogés du fait d'une demande peu importante, les stocks doivent néanmoins faire l'objet d'un suivi attentif en raison de la situation changeante.
- Les **conditions d'accès aux liquidités**, et notamment la réouverture des banques ainsi que l'évolution de la dépréciation du dollar, doivent faire l'objet d'un suivi. Pour l'heure, les difficultés d'accès aux liquidités persistent, sous l'effet conjoint de la fermeture des banques et du peu d'argent en circulation du fait de l'évacuation. Cette situation se répercute sur la disponibilité des liquidités pour les commerçants et pour la population en général.
- Les résultats ci-dessus ne **décrivent la situation qu'au 31 mai 2021, dans un contexte de retours partiels à Goma**, et seraient susceptibles de changer rapidement du fait de la volatilité de la situation. Tenant compte du fait que la **difficulté en situation d'accueil** (avant tout le manque d'endroit où dormir et de nourriture) et d'une **stabilisation perçue de la situation** sont les raisons principales qui auraient poussés les personnes à retourner à Goma depuis le 28 mai, ces facteurs, ainsi que le **flux de retour journalier doivent être suivi de près**. En ce qui concerne les quartiers non-évacués, bien qu'une moindre proportion de la population ait quitté ceux-ci lors de l'ordre d'évacuation, les retours ont tendance à être moins importants, ils sont donc également à observer dans les jours à venir.

## Limites de cette évaluation rapide

Les résultats ci-dessus **ne décrivent la situation qu'au 31 mai 2021**, dans un contexte de retours partiels à Goma, et sont susceptibles de changer rapidement du fait de la volatilité de la situation.

La présente évaluation n'a permis de recueillir des informations que sur un **nombre restreint de quartiers, et il est nécessaire de l'étendre** aux autres quartiers de la ville afin de disposer d'une vision plus globale de la situation dans la ville de Goma, qui va continuer à être suivie par REACH dans les prochains jours.